sang ? Je ne le pense pas, car jusque vers le XVIe siècle la France, l'Espagne et l'Italie avaient des libertés provinciales très semblables aux libertés anglaises. La seule différence notable était que celles-ci avaient pour organe un parlement unique et un régime centralisé qui se montra assez fort pour tenir tête à la royauté. La conquête normande ayant unifié l'Angleterre, un parlement unitaire put se constituer, et la royauté étant très forte, la noblesse et les communes s'unirent pour la combattre, tandis qu'ailleurs elles furent constamment en lutte.

Les destinées de la France et de l'Angleterre ne deviennent entièrement différentes qu'à partir du XVIe siècle, quand les puritains eurent vaincu les Stuarts, et que Louis XIV, en expulsant les réformés de France, en eut extirpé les derniers restes de l'autonomie locale et les seuls éléments de résistance sérieuse à opposer au despotisme.

Quand on voit les protestants latins l'emporter sur des populations germaniques mais catholiques, quand, dans un même pays et dans un même groupe, de même langue et de même origine, on constate que les réformés progressent plus vite et plus régulièrement que les catholiques, il est difficile de ne pas attribuer la supériorité des uns sur les autres au culte qu'ils professent.

On a trop souvent apporté dans l'étude de ces questions des passions de secte ou des préjugés anti-religieux. Il est temps d'y appliquer la méthode d'observation et l'impartialité scientifique du physiologiste et du naturaliste. De la simple constatation des faits résulteront des conclusions irréfragables.

Il est admis que les Ecossais et les Irlandais sont d'origine celtique. Les uns et les autres ont été soumis aux Anglais. Jusqu'au XVIe siècle, l'Irlande était bien plus civilisée que l'Ecosse. La verte Erin était, pendant le premier moyen âge, un foyer de civilisation, quand l'Ecosse était encore un repaire de barbares.

Depuis que les Ecossais ont adopté la Réforme, ils ont dévancé même les Anglais. Le climat et la nature du sol s'opposent à ce que l'Ecosse soit aussi riche que l'Angleterre ; mais Macaulay constate que, depuis le XVIIe siècle, les Ecossais l'emportent sur les Anglais dans tous les genres. L'Irlande, au contraire, dévouée à l'ultramontanisme, pauvre, misérable, agitée par l'esprit de rébellion, semble incapable de se relever par ses propres forces. Quel contraste, même en Irlande, entre le Connaught, exclusivement catholique, et l'Ulster, où domine le protestantisme !

L'Ulster est enrichi par l'industrie, le Connaught présente l'image des dernières extrémités de la misère humaine !

Je m'interdis d'établir une comparaison entre les Etats-Unis et les Etats de l'Amérique du Sud, ou entre les nations du Nord et celles du